Zeitschrift: Bulletin Electrosuisse

Herausgeber: Electrosuisse, Verband für Elektro-, Energie- und Informationstechnik

Band: 105 (2014)

Heft: 5

Artikel: Energieinsel Schweiz : eine Illusion = La Suisse, l'illusion d'une île énergétique

Autor: Decurtins, Daniel

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-856247

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

FORUM

Energieinsel Schweiz – eine Illusion

Daniela Decurtins,
Direktorin Verband der Schweizerischen Gasindustrie

Ein Gespenst geht um in unserem Land, das Gespenst der Energieinsel Schweiz. Wir sollen uns befreien, befreien von der Kernenergie, von den fossilen Energien, von den Launen der gierigen Gas- und Strombarone. Damit kann man derzeit an Podiumsdiskussionen punkten, neu ist dies aber nicht. In den USA hat ausnahmslos jeder Präsident von Nixon bis Obama dem Volk die Unabhängigkeit vom teuren Öl in Aussicht gestellt. So manche Regierung hat die Unabhängigkeit von Energieimporten als politisch besonders wichtiges Ziel anvisiert, und so mancher Hausbesitzer macht sich derzeit Gedanken über die Vision seines energieautarken Heims als Kraftwerk.

Nur: so verlockend die Vision auch ist, ist sie auch gut für unsere Volkswirtschaft? Die Schweiz ist seit Langem keine Energieinsel und wird es auch nicht so rasch werden. Eine nachhaltige Energiepolitik steht im Spannungsfeld von Klimaschutz, Versorgungssicherheit und Wirtschaftlichkeit. Diesen Zielkonflikt stimmig aufzulösen, bedarf viel Fingerspitzengefühls. Es macht keinen Sinn, ausschliesslich nachhaltige, aber so teure Energie zu produzieren, dass unsere Industriebetriebe nicht mehr wettbewerbsfähig sind. Es ist heikel, ein funktionierendes System möglichst rasch umzubauen, ohne sich der Folgewirkungen von staatlichen Eingriffen bewusst zu sein. Ein Blick nach Deutschland genügt. Soll die Energiewende volkswirtschaftlich verkraftbar sein, müssen die Vorteile des Aussenhandels sowie eines sinnvollen Energiemixes auch in der künftigen Energiepolitik genutzt werden. Wer die ökonomischen Vorteile des Handels anerkennt, wird rasch sehen, dass auch die Strom- und Wärmebereitstellung von standortspezifischen Faktoren abhängen. Windräder aufzustellen, macht vor allem dort Sinn, wo es Wind hat. Die Kosten einer autarken Versorgung mit Wärme und Prozessenergie für die Industrie wären enorm.

Das alles entlastet aber die Energieimporteure nicht davon, sich Gedanken über die Quellen und Herkunft zu machen, und ebenfalls stärker Richtung Erneuerbarkeit zu gehen. Die Gaswirtschaft hat ihre Bezugsquellen stark diversifiziert und beschafft heute zwei Drittel des Erdgases aus der Förderung in Norwegen und EU-Staaten. Nur 20 % stammen aus Russland. Zudem engagiert sie sich immer mehr für erneuerbare Gase. Beim Strom importiert die Schweiz im Winter vor allem Strom aus deutschen Kohlekraftwerken. Das stimmt zumindest nachdenklich in Hinblick auf eine glaubwürdige Schweizer Energiepolitik.

La Suisse, l'illusion d'une île énergétique

Daniela Decurtins,
est Directrice de l'Association suisse de l'industrie gazière

Le concept de la Suisse comme une île énergétique hante notre pays. Nous devons nous libérer, nous libérer du nucléaire, des énergies fossiles, des caprices des escrocs du gaz et de l'électricité et de leur avidité de gains toujours plus élevés. Ce discours permet actuellement de gagner des points lors des tables rondes, mais cela n'est pas nouveau. Aux Etats-Unis, chaque président, de Nixon à Obama sans exception, a promis au peuple l'indépendance face au pétrole coûteux. Maints gouvernements se sont fixés pour but politique l'indépendance des importations d'énergie, tout comme maints propriétaires imaginent comment atteindre l'autonomie énergétique en transformant leur maison en centrale de production.

Seulement voilà : autant la vision est attirante, autant elle ne constitue pas forcément un avantage pour notre économie. Depuis longtemps déjà, la Suisse n'est pas une île énergétique et elle ne le deviendra pas si rapidement. Une politique énergétique durable se voit tiraillée entre protection de la nature, sécurité d'approvisionnement et rentabilité. Il faut un certain doigté pour pouvoir régler ce conflit d'objectifs de manière harmonieuse. Cela ne sert à rien de produire de l'énergie totalement durable, mais tellement chère que nos services industriels ne sont plus compétitifs. C'est délicat de transformer le plus rapidement possible un système qui fonctionne, sans être conscient des répercussions des interventions de l'Etat. Il suffit de regarder l'Allemagne. Pour que le tournant énergétique soit viable du point de vue économique, la politique énergétique future doit avoir recours aux avantages du commerce extérieur, ainsi qu'à un mix énergétique judicieux. Celui qui reconnaît les avantages économiques du négoce se rendra vite compte que la mise à disposition d'électricité et de chaleur dépend de facteurs spécifiques au lieu. Il est judicieux de construire des éoliennes là où le vent souffle. Les coûts d'un approvisionnement en autarcie (chaleur et énergie pour les processus compris) seraient énormes pour l'industrie.

Néanmoins, cela ne dispense pas les importateurs de s'interroger sur la provenance de l'énergie et de privilégier davantage les origines renouvelables. L'économie gazière a fortement diversifié ses sources d'approvisionnement et acquiert actuellement deux tiers du gaz naturel en provenance des forages en Norvège et aux Etats-Unis. Seuls 20 % viennent de Russie. En outre, elle s'engage toujours plus pour du gaz renouvelable. En matière d'électricité, la Suisse importe en hiver essentiellement du courant produit par les centrales au charbon situées en Allemagne. Cela donne à réfléchir quant à la crédibilité de la politique énergétique suisse.